

MARDI 11 SEPTEMBRE 2018

André Dupon : un éducateur entrepreneur

Celui qui a démarré comme éducateur a fait de Vitamine T le plus grand groupe français dans l'insertion par l'activité économique avec 3 500 salariés aujourd'hui.

À 61 ans, l'homme est un enjoué permanent. Cet éternel optimiste, toujours souriant, vous accueille comme s'il vous connaissait depuis toujours. Pourtant son démarrage dans la vie n'a pas été simple. Natif de Mazingarbe - entre Béthune et Lens - en plein bassin minier, ce fils de mineur, aîné de onze enfants, est abandonné à l'âge d'un an par ses parents - tout comme le reste de sa fratrie - et placé aux Apprentis d'Auteuil. Ce qui était un orphelinat (Orphelins Apprentis d'Auteuil jusqu'en 2009) est aujourd'hui une fondation qui se consacre à l'accueil, la formation et l'aide à l'insertion des jeunes en difficulté sociale. S'il s'élève tout seul il ne garde pas le souvenir d'une enfance malheureuse. Sa vie sera faite de deux rencontres décisives. Tout d'abord, **Marthe Dramez**. Cette Valenciennaise, une des bienfaitrices des Apprentis d'Auteuil, financera ses études et fut quelque part un peu la mère, ou encore la grand-mère qu'**André Dupon** n'a pas eue. Très croyante, elle l'aurait bien vu curé, se rappelle-t-il. Mais il choisit d'être éducateur. «*Un peu comme si je voulais rendre ce que j'avais reçu*», analyse-t-il aujourd'hui. Il travaille alors durant dix ans pour l'**ADSSEAD**, association lilloise de tutelle qui plaçait de jeunes enfants.

Deuxième rencontre

Au début des années 80, arrivé à la trentaine, il est frappé par la déferlante du chômage dans notre région, avec la fermeture des usines sidérurgiques, puis du textile et enfin des puits de mines, trois industries piliers qui sécroulent l'une après l'autre. André Dupon est dès



André Dupon, Président du Groupe VITAMINE T.

D.R.

« Je suis un passeur : je fais passer les gens de l'enfer du chômage de longue durée, de la précarité absolue qui abîme à l'emploi qui peut représenter pour eux le paradis »

lors obsédé par cette nécessité de former et surtout de réinsérer les gens via l'emploi.

Intervient la deuxième rencontre décisive de sa vie : **Pierre de Saintignon**, alors président de la Sauvegarde - association d'aide aux jeunes en difficultés - et fondateur en 1978 de **Vitamine T**. **André Dupon** rejoint l'association de réinsertion en 1994. «*Dans la première décennie, nous expérimentons un tas de choses, certaines marcheront, d'autres pas*», se remémore-t-il. «*Nous sollicitons les grandes entreprises du Nord pour qu'elles nous confient des chantiers de réinsertion, mais c'était très chaotique*». Une première entreprise de bâtiment créée avec l'aide du groupe de BTP régional **Rabot Dutilleul**, sous le nom de **Re-Abat** s'arrêtera rapidement.

La réinsertion par l'économie

À partir de 2010, **Vitamine T** se professionnalise créant des entreprises dans le recyclage, le maraîchage ou les entreprises à la personne. «*Nous avons créé le concept de la réinsertion par l'activité économique*». Des chômeurs de longue durée, des bénéficiaires de minimas sociaux, des personnes sans ressources, des gens abîmés par la vie sont remis sur les rails grâce à un encadrement de grande qualité qui les aide à régler leur problème - santé, toxicomanie, amendes - et à reprendre un boulot via des entreprises de réinsertion - «*de vraies entreprises privées, qui payent des impôts*» rappelle-t-on chez **Vitamine T** - pour ensuite pouvoir intégrer une entreprise classique. «*Je suis un éducateur entrepreneur*», résume-t-il. Derrière le côté éducateur, il y a une mission sociale : ramener à l'emploi des hommes et des femmes exclus du marché du travail et très éloignés de l'emploi : «*il faut tout faire et refaire, du lever au coucher, mais le mieux est de les remettre rapidement au boulot, en stage, on ne les cocoone pas*». Cela se fait grâce à un réseau bienveillant avec un éducateur pour trente personnes. Toutes les semaines, l'association dépose une quarantaine de dossiers de surendettement à la banque de France.

«*Chaque cas est unique et personne n'est à l'abri, tout peut aller vite mais nous ne sommes ni dans la compassion ni dans l'assistance*», ajoute-t-il encore.

Mais derrière l'entrepreneur il y a aussi le patron. «*Et quand il faut prendre des décisions de patron je n'hésite pas, même si elles sont difficiles*». En tant que président exécutif de toutes les sociétés, il rend compte à la maison mère, gère les tableaux de bord et suit les résultats. Les bénéficiaires sont réinvestis pour créer d'autres activités ou racheter des sociétés pour les transformer en entreprises d'insertion. Le **campus Vitamine T** a mis en place un programme d'accompagnement et de coaching pour les demandeurs d'emploi : une fois que les jeunes se sont redressés, ils suivent un training pour se former aux entretiens d'embauche.

35 000 personnes accompagnées en 40 ans

Vitamine T totalise aujourd'hui 18 structures d'insertion par l'économie (31 implantations dans les Hauts-de-France et en région parisienne) avec une grande palette de métiers : recyclage avec l'emblématique **Envie 2E** créé en 2005 sur l'ancien site de **Selnor** à Lesquin qui traite les déchets d'équipements électriques et électroniques, sécurité, intérim, services aux entreprises et aux personnes. La dernière-née du groupe **Inzerty** est spécialisée dans les services numériques aux entreprises. «*Ces dix dernières années nous avons presque doublé de taille passant de 1800 à 3500 emplois et de 30 à 60 millions de chiffre d'affaires en 2017 et 75 prévus cette année... je ne pensais jamais arriver à cette taille*», s'étonne-t-il lui-même. Les aides publiques du groupe ne représentent plus que 8% de ses ressources, pour financer uniquement le salaire des éducateurs. **André Dupon** a compris, il y a une dizaine d'années déjà, que les subventions publiques finiraient par s'épuiser et surtout qu'il fallait gagner en autonomie. Il vise d'ores et déjà les 100 millions d'euros de chiffre d'affaires et 5000 emplois dans trois ans.

«**Nous avons créé le concept de la réinsertion par l'activité économique.**»

En savoir plus

vitamine

Groupe VITAMINE T
2 boulevard Thomson
59810 Lesquin
Tél. : 03 20 61 70 70

- 18 Filiales
- 31 implantations
- Territoires : Hauts-de-France, Ile-de-France, Grand Est
- 3500 salariés dont deux tiers en parcours d'insertion
- Près de 60 M€ de chiffre d'affaires
- 62% de sorties dynamiques (emploi, formation qualifiante, etc) à l'issue des parcours d'insertion

► Suite de la page 37

Vitamine T, qui vient de fêter ses 40 ans, a accompagné plus de 35000 personnes qui sont parvenues à se réinsérer. « Depuis janvier, on a augmenté de 10% le taux de retour à l'emploi ». Car **Vitamine T** est un sas. D'ailleurs **André Dupon** se définit lui-même comme « un passeur : de l'enfer du chômage de longue durée, de la précarité absolue qui abîme les gens à l'emploi qui peut représenter pour eux le paradis, de l'ombre à la lumière ». S'il constate une certaine reprise économique en ce moment - « nous avons des commandes de partout » - il voit aussi de plus en plus de gens « tellement éloignés de l'emploi qu'ils vont luper ce TGV de la reprise ». Du coup **Vitamine T** innove encore en allant chercher ces jeunes directement dans les cages d'escalier. Ces jeunes n'y croient tellement plus qu'ils ne se rendent même pas à Pôle Emploi. « C'est ce qui me terrifie le plus, on essaye de les convaincre que c'est possible, on réinvente les modalités d'accueil et de nouvelles pratiques ».

Vitamine T, association à but non lucratif, est propriétaire d'une holding détenant les 18 sociétés. Le statut d'association étant fragile et reposant sur la bonne volonté des gens, le groupe est en train de transformer cette association en fondation, devenant ainsi inaliénable. Elle

gèrera l'objet social et utilisera elle aussi les dividendes pour continuer à se développer.

L'Afrique et l'opéra

Marié et père de trois enfants qui lui ont donné quatre petits-enfants auxquels il faut ajouter les deux neveux qu'il a pris en charge, **André Dupon** a décidé de prendre sa retraite à 65 ans. Ce qui lui permettra sans doute de s'adonner à ses deux autres passions : l'Afrique et l'Opéra. L'homme a beaucoup voyagé, surtout en Afrique noire et dans la région subsaharienne. Dès son adolescence, il s'est engagé dans des ONG en créant une lui-même : **Envie Bénin** sur la formation à l'électroménager de jeunes en difficultés. Un programme de transfert de compétences dans l'économie circulaire en général et sur les déchets électroniques en particulier est en cours de développement au Bénin, au Togo et au Ghana.

Le sexagénaire est également mélomane, l'opéra étant sa deuxième passion : de **Mozart** à **Verdi** en passant aujourd'hui par **Wagner**, avec pas moins de huit à dix opéras par an, sans oublier les festivals, sa préférence allant aux arènes de **Véronne**. Sa famille dit de lui qu'il se « damnerait pour **Faust** ».

« De l'enfer du chômage de longue durée à l'emploi, le paradis, de l'ombre à la lumière »

L'avis des rédacteurs en chef



Christophe : « Un seul mot pour saluer le travail d'un grand homme : Bravo ! Bravo à lui et ses nombreux employés qui font un métier merveilleux, de « l'enfer au paradis ». l'expression est forte mais surtout pleine de sens. Mais peut-on encore parler de travail quand cela paraît inné, volontaire et naturel ? Malgré tout je pense que oui, car il faut sûrement pouvoir faire preuve de patience et d'abnégation pour arriver à un tel résultat. Aujourd'hui, l'association a déjà accompagnée 35000 personnes, c'est énorme et ça n'est certainement pas fini, tant le besoin est grand. Avec mon regard d'entrepreneur, je pense que des exemples de réussite associative comme celui-ci doivent être partagés ! Le développement, la création d'emplois, on en a tous besoin. Pourtant, encore trop peu d'entreprises y parviennent. C'est de récit comme celui-ci qu'il faut s'inspirer ! »